

Exposition de photographies

PAYSAGES D'ÉPINAL JACQUELINE SALMON

du 28 février au 10 mai 2004
Musée de l'Image - Epinal

Vernissage le vendredi 27 février



Musée de l'Image

42, quai de Dogneville - 88000 EPINAL
Tél : 03.29.81.48.30 - Fax : 03.29.81.48.31
musee.image@wanadoo.fr
www.epinal.fr

Pour toute demande d'iconographie, format numérique ou diapositive,
merci de nous contacter par mail ou courrier aux coordonnées ci-dessus.

Contact presse : Aurélie CUNY

Paysages d'Epinal

Sommaire

Paysages d'Epinal - Jacqueline Salmon	p. 1
Jacqueline Salmon, expositions et éditions	p. 2 - 3
Bruno Duborgel, extraits	p. 4 - 5
Le Musée de l'Image	p. 6
Le Musée de l'Image et l'Art contemporain	p. 7
Evénements au Musée de l'Image	p. 8
Ville et fleurissement	p. 9
Vie culturelle et artistique d'Epinal	p. 10
Informations pratiques	p. 11

" Paysages d'Epinal " – Jacqueline Salmon

Exposition du 27 février au 10 mai 2004

Musée de l'Image – Epinal

L'exposition " Paysages d'Epinal " est née d'un projet mené pendant deux étés. Il s'agissait de proposer pour le Musée de l'Image, encore en gestation en 2002, nouvellement créé en 2003, Epinal comme sujet de photographies contemporaines.

Le sujet parlait évidemment d'image, des images populaires, de stéréotypes, d'" images " pour créer " l'image ", les multiples sens du mot venant se relayer l'un l'autre. Car la ville est une ville d'images.

Si les figures légendaires de l'Imagerie, Cadet Rousselle, la Cantinière ou le Chat Botté sont depuis toujours les portiers de la ville, postés comme des sentinelles sur les chemins d'accès, chaque été, comme dans un grand théâtre urbain, de multiples " scènes " sont offertes aux regards. Le programme de fleurissement 2002 permettait ainsi de découvrir des " images " de pays : Grèce, Autriche... En 2003 se déclinaient les mille et une variétés de plantes sur le thème de l'alphabet.

Jacqueline Salmon observe donc la ville et peu à peu un portrait se dessine : comme dans ses autres séries, aucun homme, jardinier, ouvrier, passant... ne traverse ces photographies. Reste seul le cadre dans lequel ils agissent et sur lequel ils laissent indubitablement leurs traces .

Le temps de ces deux étés se ressent dans les images : celles de la première série sont plus attachées à des lieux publics, évidents, exposés, où le paysage est créé par l'homme. Au fil des rencontres avec les artisans des mises en scène urbaines, la photographe s'est étonnée de tant de travail, de préparation pour l'élaboration des synopsis. La vision et, donc, les photographies sont les témoins de cette surprise, de ces sourires, de cet étonnement... Indéniablement, les images constatent une réalité, mais il ne faut jamais l'oublier, c'est un constat amical. Jacqueline Salmon est botaniste, elle aime les fleurs et les plantes et donc ceux qui les mettent en scène.

Quant aux images de 2003, la ville devenant plus familière à la photographe, et la curiosité poussant peut être vers des lieux secrets, les photographies montrent une géographie intime plus cachée, moins ouverte.

L'exposition " Paysages d'Epinal " raconte donc une découverte : les photographies de l'artiste sont accompagnées d'images d'Epinal et de dessins, autres images ayant émaillé ce voyage. Le rapport entre les dernières photographies et un **livre relié de dessins en sépia du peintre Charles Pensée** représentant le Parc du Château en 1830 s'est fait en regardant les images. A posteriori. Pour le " 8 rue Juiverie " ou pour bien le travail à Chamarande (Essonne), l'artiste avait déjà présenté dans l'exposition ce dialogue entre ses images et des représentations peintes, des gravures d'autrefois... Cette connivence se présente là encore, sorte d'aller et retour, comme ses photographies le sont déjà avec les " images " racontées des rond-points. Ou encore avec les images d'Epinal des soldats ou autres planches de sciences naturelles.

Un rôle majeur est aussi donné à l'écriture de **Bruno Duborgel**. Son texte sur le travail de Jacqueline Salmon mais aussi sur la ville, intelligent et éclairant, participera à la scénographie de l'exposition.

Du particulier au général, de l'événement à la question essentielle de notre espace urbain, photographies et texte nous aident ainsi à mieux regarder notre ville.

Jacqueline Salmon

Expositions et éditions

Jacqueline Salmon est née en 1943, elle travaille et vit à Paris et dans la campagne beaujolaise. Elle a fait des études d'art plastique, d'architecture et d'histoire.

Expositions personnelles depuis 1995 (sélection)

- 1995 Musée des Ursulines, Macon, *Clairvaux*
- 1996 Galerie Michèle Chomette, Paris, *Entre centre et absence*
Centre d'Art Contemporain de Vassivière, *La vallée de la Maulde ou l'envers de l'eau*
- 1997 Musée des Beaux Arts, Vienne, *Près et loin d'Italo Calvino*
Musée de l'Homme et de l'Industrie, le Creusot : *Près et loin d'Italo Calvino*
Centre d'Art Contemporain de Basse Normandie, *In Deo*
Espace Archipress, Paris, *Patrimoine du quotidien*
Villa Noailles, Hyères, France, *Villa Noailles*
- 1998 Musée Réattu, Arles, *La raison de l'ombre et des nuages*
- 1999 Galerie Michèle Chomette, Paris, *Chambres précaires*
Centre d'Art Contemporain Passages, Troyes, *Entre centre et absence*
- 2000 Stadt Galerie, Saarbrück, *Entre centre et absence, Chambres précaires*
Vox, Montréal, *Chambres précaires*
Hôtel des Arts, Centre méditerranéen d'Art, Toulon, *L'Arsenal*
Musée d'Histoire Naturelle, Lyon, *Objets d'étude et autre rêveries*
Galerie Mathieu, Lyon, *œuvres photographiques et héliogravures*
- 2002 Galerie Michèle Chomette, Paris, *Le Hangar*
Galerie Bayer & Bayer, Prague, *L'Arsenal*
Galerie de l'Ancienne poste, Calais, *Le Hangar*
- 2003 La Passerelle, Brest, *Sangatte, Le Hangar*
Château de Chamaranche, *Méréville*
Galerie Mathieu, Lyon, *L'Arsenal*
Montréal, Place Ville Marie, Mois de la Photo, *Quelles sont nos erreurs ?*

Evènements

- 1989 Lyon, Pentecôte de la Croix-Rousse, *Traboules Blues*, Spectacle urbain
- 1995 Krems, Kunsthalle, installation d'inauguration :
Petite histoire de l'art du XXe siècle, racontée à Krems
- 1997 Annecy, Forum de Bonlieu, *Quelles sont nos erreurs ?*
installation, rentrée culturelle 1997
- 2001 Strasbourg, Opéra ; Colmar, Grand Théâtre ; Mulhouse, La Filature,
Scénographie de *Jeux*, musique de Debussy
Chorégraphie de Michel Kelemenis pour le Ballet National du Rhin

Principales expositions collectives depuis 1995

- 1995 Espace Electra, Paris, *Dialogues de l'Ombre*
Musée Carnavalet, Paris, *Berlin mutations urbaines* (Agence Archipress)
- 1998 Galerie Michèle Chomette, The Photography show, New York, *Art, Facts, & Artefacts*
Fotogalerie Wien, Autriche, *Natur - Vegetation*
Mois de la Photo, Paris, Maison Européenne de la Photographie, *L'Enfermement*,
Hôtel d'Albret, *Ceci est Paris*
- 2000 Galerie Michèle Chomette, New-York AIPAD Fair, *Mutating sights*
Musées des Beaux Arts de Kazan et Kirov, *Berlin mutations urbaines*
- 2001 Ancien musée de peinture, Grenoble, *Passions partagées*
- 2002 Biennale de la photographie et des arts visuels, Liège, *La disparition*
Le Rectangle, Lyon, *Œil pour œil, figures de l'art contemporain dans les collections lyonnaises*,
Musée de la Chartreuse, Douai, *Rives*
Daclin Contemporary Art Muséum, Séoul, *Mutations Urbaines*
- 2003 Fondation Maeght, Saint Paul de Vence, *Arles et la photographie*
Kunsthalle, Wien, *Crossing the line*, exposition itinérante en Europe
Galerie d'Art Zacheta, Varsovie, *Collections sans frontières II Réalités*
Caen, FRAC de Basse Normandie, *Vingt ans*
Kunstpavillon, Innsbruck, *Das Gelbe vom Ei*

Monographies

- 1985 *Architecture sacrée de Le Corbusier*, texte de Françoise Perrot et François Biot,
Ed La Manufacture, Lyon
- 198 *8 rue juiverie*, texte de Jean Louis Schefer, Ed Comp'Act, Chambéry
- 1990 *Images, Image*, entretien avec Claire Peillod, Ed SERL, Lyon
- 1992 *Lônes*, texte de René Pons, entretiens avec Claire Peillod, Ed Marval, Paris
- 1993 *Hôtel - Dieu*, texte de Dominique Baqué, entretiens avec Claire Nedellec,
Ed Cadran Solaire, Troyes
Le Grenier d'abondance, textes d'artistes et d'écrivains,
Ed Ministère de la Culture, DRAC de Lyon
- 1995 *Weimar*, texte de Michel Tournier, Ed Ministère de la Culture et
Ed du Demi-Cercle, France
Clairvaux, texte de Charles Juliet, et Thierry Dumanoir, Ed Marval, Paris
- 1997 *Près et loin d'Italo Calvino*, texte de Gilbert Lascault, Ed Marval, Paris
In Deo, texte de Dominique Baqué, Ed Ambassade du Canada, Paris
Villa Noailles, texte d Hubert Damisch, Ed Marval, Paris
- 1998 *La raison de l'ombre et des nuages*, texte de Jean Louis Schefer,
Ed Musée Réattu, Arles, France
Notes de chantier, dédiées à Tarkovski, texte de Bernard Lamarche Vadel,
Ed Créaphis, Paris
- 2000 *Entre centre et absence*, texte de Christine Buci-Glucksmann,
entretiens avec J C Fleury, Ed Marval
L' Arsenal, textes de Sophie Blass-Fabiani, de Christian Gattinoni et Christophe Loyer,
Ed Hôtel des Arts, Toulon
Chambres précaires, texte de Paul Virilio, Kehrer Verlag, Heidelberg
- 2002 *Le Hangar*, texte de Paul Ardenne, Ed Trans Photographic Press, Paris
Archives naturelles, texte de Christine Bergé, Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon,
Ed Marval, Paris
- 2003 *Les saisons, et le jardin de Méréville*, texte de Monique Mosser, Ed Marval, Paris

Bruno Duborgel, extraits

Bruno DUBORGEL, professeur d'Esthétique et Sciences de l'art à l'Université J. Monnet de Saint-Etienne (Département Arts plastiques) poursuit, au fil des 18 livres dont il est l'auteur, un travail d'interprétation des Arts dans la fidélité à une double exigence : scruter les objets plastiques dans leur diversité afin de contribuer à un approfondissement anthropologique des processus de création, et associer à l'analyse théorique les approches poétiques et sensibles.

Son texte sur le travail de la photographe pour le catalogue de l'exposition " Paysages d'Epinal ", participera à la scénographie de l'exposition.



"Les photos de Jacqueline Salmon ne donnent pas de leçons, elles ouvrent un espace de questions. L'artiste sympathise avec son objet, s'amuse du phénomène d'inflation du fleurissement et de la romance spindienne des images qui fait bénéficier à nouveau notre être enfantin persistant et notre sujet d'imagination populaire de bonheurs ludiques et d'enchantement. Pour autant, les photos nous engagent sur une voie complexe irréductible à quelque point de vue univoque de célébration et de participation aveugle. Par leur charge d'humour et d'étonnement déjà, elles conduisent à une distanciation critique qui ne tarde pas d'ailleurs à s'exercer plus amplement et à déclencher des avalanches de questions. Les photos de Jacqueline Salmon ont cette efficacité à entraîner leur spectateur dans l'espace de débats. D'un même mouvement, elles manifestent des traits essentiels de l'identité singulière de leur objet, et elles désenclavent quelque peu cette singularité en la promouvant exemplaire d'une question plus vaste qui la traverse. Ainsi en va-t-il de la question du " devenir jardin " de la ville. Ainsi en va-t-il non moins de la relation d'Epinal aux images d'Epinal, à leur tradition entretenue et à leur " théâtre " subtilement suggéré par les photos. L'artiste participe à ces " images dans la ville ", sympathise là aussi avec elles et simultanément s'en joue, les replace dans une distanciation critique, les met en question et en crise."

Extrait du texte du catalogue

"Paysages d'Epinal", Bruno Duborgel

Toute citation doit être assortie de cette mention obligatoire

Paysages d'Epinal

“La Cité des Images s'annonce par des images d'Epinal, se présente, représente et autoreprésente selon le cercle, la mise en boucle visuelle et le vertige de cette identité, de son signe distinctif pérenne et entretenu. Epinal ne corrige pas l'image d'Epinal d'elle-même, elle s'avance au contraire la revendiquant coextensive à son identité. On entre ainsi dans Epinal, par cette photo, en passant par la voie, bordée d'images, de l'histoire. La même photo, cependant, présente à distance, tout en les mettant en exergue, ces effigies du passé édifiées dans l'espace présent ; elle les offre au recul de la réflexion et, en même temps, malicieusement, les cadre associés à des marques de l'aujourd'hui, faisant jouer entre les deux registres des compli- cités, de l'humour, des contrastes et des incongruités. Le logo, dressé haut, d'un empi- re du carburant, notamment, vient signaler l'autre bout de l'histoire des arts graphiques et concurrencer les grandes images histo- riques qui lui font face, tout en donnant écho fraternel à leurs couleurs (le bleu et le rouge). Dès cette photo s'inaugure le bal des réflexions et rêveries sur les jeux multiples de l'image, de la mémoire, de la représentation, de l'identité et du présent (...)”

Extraits du texte du catalogue

"Paysages d'Epinal", Bruno Duborgel

Toute citation doit être assortie de cette mention obligatoire



“Mais il n'est pas forcément nécessaire, pour que la nature ait à voir avec l'image, qu'elle soit explicitement associée à une image issue de l'Imagerie. Jacqueline Salmon prospecte ainsi dans le paysage d'autres relations, plus indirectes, de la nature avec " quelque chose " de l'esprit de l'image spinalienne s'y rappelant de façon oblique et atténuée. Evoquons, de ce point de vue,(...) l'image d'un rond-point aménagé en îlot de nature (...) Le rond-point, planté d'arbres et d'ar- bustes, outrepassa le simple statut de surface circulaire aménagée en " espace vert ". Il participe en effet, à sa façon, de cette inten- tionnalité de " faire image " : il miniaturise l'es- pace forestier dont il condense et rassemble des " typiques " caractères. Il comporte de la forêt et du bosquet, des dénivellations et des douceurs de collines arrondies, et un sentier de pierres(...) Il muséographie, à sa manière, la nature, dont il donne une " maquette natu- relle ", une image typée, un archétype et un stéréotype, un modèle réduit à voir, où déambuler, par le regard seulement, comme dans une sorte d'île sauvée au milieu de l'es- pace des circulations (la flèche du sens gira- toire le rappelle...) et qui s'affirme dans l'im- mensité à marbrures dynamiques bellement picturales du Ciel. La nature tend à se faire image et réciproquement (...)”

Le Musée de l'Image

Epinal est connue de longue date à travers le monde par ses images. Des images qui sont au cœur de la tradition culturelle de la cité et font aujourd'hui l'objet d'une attention toute particulière. En effet, à côté de l'Imagerie d'Epinal, se dresse désormais le musée de l'Image qui a ouvert ses portes le 3 mai 2003. A travers cette " cité de l'Image ", la Ville d'Epinal a souhaité lier les destinées de l'Imagerie S.A., du musée, et plus largement d'une ville toute entière. L'image y est ainsi célébrée dans toute sa dimension anthropologique, historique et artistique. Par ce musée, la Ville d'Epinal confirme sa volonté d'innover et assoit sa renommée nationale et internationale.

Le nouvel édifice conçu par le cabinet Repérages et ses associés Jean-Luc Gérard et Sigma, par son architecture résolument contemporaine s'inscrit comme le pendant réussi du bâtiment historique qu'est l'Imagerie. La façade du nouveau musée, toute en transparence, joue avec la lumière en montrant une des images qui a contribué à façonner notre histoire esthétique et sociologique.

Au total, plus de 600 m² sont dédiés à l'image dite populaire jusqu'aux images d'aujourd'hui qui en sont issues.

S'appuyant sur un fonds de plus de 23 000 images des centres imagiers français et étrangers, le musée a l'ambition d'un centre de recherche sur l'image.

La salle d'**exposition permanente**, au premier étage développe sur 400 m² des thématiques explicitant les origines des images, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, leur pérennité, leurs codes de lecture, leurs fonctions et leurs diffusions.

Les caractéristiques des centres imagiers européens peuvent être appréciés tant d'un point de vue stylistique que technique et l'iconographie populaire affiche ses références et son évolution vers d'autres médias, les livres, la bande dessinée, ou bien encore la publicité. De cette manière l'exposition permanente donne les clefs aux visiteurs qui s'interrogent sur les multiples fonctions de l'image.

Les deux salles d'**expositions temporaires**, de 200 m², explorent toutes les déclinaisons, les rapports de l'image avec d'autres disciplines, par des expositions thématiques ou monographiques. Des concerts et conférences complètent le rôle du musée comme lieu d'ouverture et de culture.

Un passage accessible par le musée vers l'**atelier de l'imagerie** permet aux visiteurs de rencontrer les techniques anciennes de l'image populaire et l'histoire de cette entreprise. Née au 18^e siècle, elle a su avec succès continuer sa production et la développer avec des artistes tout en réimprimant des images anciennes vendues dans la **boutique** de l'Imagerie.

Enfin, installé dans le bâtiment nord, **un centre de documentation**, riche de nombreux ouvrages et équipé d'une borne de consultation permet aux chercheurs, aux étudiants et au public d'approfondir leur connaissance dans le domaine de l'image. En outre, **une salle d'animation** autorise des activités basées sur la lecture de l'image et de ses codes de représentation, à destination de scolaires et d'adultes.



photo Georges Fessy

Le Musée de l'Image et l'Art Contemporain

S'il est vrai que les collections du Musée de l'Image sont des estampes populaires dont la majorité a été imprimée aux XVIIIe et XIXe siècles, il est aussi vrai que le musée doit se poser la question de l'image aujourd'hui. Non pas en exposant et en tentant de conserver la multiplicité des imprimés édités mais en essayant de trouver les rapports entre la collection et les images contemporaines. Et les liens que le Musée de l'Image peut avoir avec l'art contemporain sont de l'ordre de cette interrogation, de cette exploration.

En tant qu'observateur d'une société et de ses productions, le musée de l'Image propose donc à des artistes, jusqu'alors Dorothée Selz ou Jacqueline Salmon, d'exposer leur travail.

Dorothée Selz confronte des images populaires et son travail de relecture de ces mêmes images, qu'elles soient d'Epinal ou d'ailleurs.

Jacqueline Salmon dans ses photographies, interroge l'identité de cette "cité des images", les rapports que cette ville a avec les représentations populaires mais aussi les images urbaines et contemporaines.

Chacune de ces expositions propose donc une "variation" sur le thème des images et l'histoire de la ville. Grâce à la collaboration attentive des artistes invités, elle font le lien entre passé et présent, entre images contemporaines et anciennes, dans une vision temporelle volontairement fluide de la création artistique.

Evénements au Musée de l'Image



depuis l'ouverture

3 mai 2003 Inauguration du Musée de l'Image

du 3 mai au 20 septembre 2003 Exposition " Napoléon, images de légende " **Catalogue** d'exposition



du 17 octobre au 25 janvier 2004 Exposition " Dorothee Selz - Art contemporain " **Catalogue** d'exposition
" Dorothee Selz - Sage comme les images "

20 octobre 2003 Concert Musique autour de Debussy
" 1er cahier d'images " - piano et saxophone

3 novembre 2003 Conférence " Images et propagande "



de septembre à décembre 2003 Ateliers pour enfants
" Image à lire et à créer "

15 décembre 2003 " Entretien avec Dorothee Selz "

du 27 février au 16 mai 2004 Exposition
" Paysages d'Epinal - Jacqueline Salmon " **Catalogue** d'exposition



à venir

28 février - 14h " Entretien avec Jacqueline Salmon " sur le thème " Photographies et paysage " accès libre pour tout public

19 mars - 18 h Conférence " Lire un Paysage " Par Dominique Charpentier, Service Cadre de Vie, Ville d'Epinal accès libre pour tout public



2 mai 2004 Printemps des Musées
Entrée gratuite dans toutes les salles pour la journée

du 13 au 16 mai 2004 Exposition autour des Imaginales avec l'Ecole de l'Image, Epinal

de juin à octobre 2004 Exposition " Les vilains " Méchants et disgracieux dans les images populaires et les contes de Perrault au XIXe siècle

Ville et fleurissement



Eprouvée pendant la dernière guerre, devant recréer son tissu urbain, Epinal s'est reconstruite autour d'une basilique et d'un fleuve qui lui donne son charme. Face à une architecture des années cinquante, au caractère indécis, s'est mis en place un embellissement urbain remarquable qui vaut à la Ville de nombreuses médailles au palmarès des villes fleuries.

L'image de la ville est fortement liée aux images d'Epinal qui font sa renommée internationale. Les figurines de bois véhiculant les stéréotypes imagiers, Cadet Rousselle, Chaperon rouge, cantinière et autres soldats, balisent ainsi les principales artères pour rappeler aux spinaliens leur passé et informer les visiteurs de leur entrée dans la cité des images.

La présence des squares, jardins publics, parcs et promenades mais aussi rond-points, bordures de routes... espaces verts devient essentielle dans nos villes pour combattre l'uniformisation des paysages et améliorer notre cadre de vie fonctionnel et quelquefois inhospitalier. Les entrées de ville, les ronds-points, les simples espaces " entre-deux " sont l'objet d'un aménagement mêlant fleurs, arbres et figurines. L'art des jardins participe aux projets de valorisation et de restructuration de ces espaces urbains.

La Ville d'Epinal emploie, dans son service Cadre de Vie, 105 personnes afin de gérer 205 hectares d'espaces verts. Ce service assure la production des espèces végétales dans les serres municipales, la conception et la réalisation ainsi que l'entretien et la maintenance des espaces. Chaque année, le service propose au Conseil municipal un programme thématique de fleurissement de certains espaces verts dans la ville : afin de mieux visualiser les propositions, des **maquettes** sont construites et montrées pour aider au choix définitif. Le thème de 2002 était les pays du monde. 2003, l'abécédaire.

Epinal, Ville fleurie 4 fleurs, a obtenu le Grand Prix national de fleurissement 2003 et le Prix des gares fleuries 2003.

Les maquettes réalisées par le service Cadre de Vie, sortes de " synopsis " pour le futur " film " paysager de l'été seront exposées dans le hall du musée.

Die culturelle et artistique d'Epinal

Les Images d'Epinal sont au cœur des traditions de la ville, inscrites au plus profond de la mémoire collective des Spinaliens, mais aussi des Français.

Créée à la fin du 18^{ème} siècle par Jean-Charles Pellerin, l'Imagerie d'Epinal n'a cessé d'évoluer au fil du temps, faisant appel à des dessinateurs de renom, diversifiant et modernisant sa production. Aujourd'hui, elle s'enrichit encore de nouvelles créations conçues par des illustrateurs. La Ville d'Epinal, pour sa part, en construisant le Musée de l'Image, a créé un véritable écrin contemporain pour une collection exceptionnelle de plus de 23 000 images, plus de 1 500 bois gravés et de pierres lithographiques.

Au-delà de ce patrimoine imagier de renommée internationale, la culture à Epinal, c'est aussi :

> Une vie associative largement tournée vers la culture :

Plus d'une cinquantaine d'associations proposent des activités culturelles, du piano au théâtre, de la danse au jazz en passant par le cinéma. Pour exprimer leurs passions, les habitants disposent de nombreuses salles, places publiques, lieux d'animation, et notamment de deux théâtres, un auditorium, un parc des expositions, et bientôt une scène nationale qui fera de l'agglomération l'un des plus importants pôles culturels de la Région Lorraine.

> De grands rendez-vous culturels :

Musique, théâtre, danse..., toute l'année, la ville bouge au rythme de ses festivals et manifestations. Des spectacles vivants de plus en plus nombreux et appréciés animent les rues et les quartiers : les festivals " Rues et Cies ", " Les Larmes du rire ", " Les Imaginales, festival des mondes imaginaires ", ou encore " Epinal bouge l'été ". Par ailleurs, de grands rendez-vous sont proposés par les associations culturelles d'Epinal : le Concours International de Piano, le Floréal Musical, les Concerts Classiques, les Cafés Jazz et Cafés Chansons. Et la culture à Epinal, c'est aussi une Ecole Nationale de Musique, une bibliothèque municipale, une Ecole supérieure d'art (Ecole de l'Image), et enfin un programme d'activités et de stages très varié dans le cadre de l'éveil culturel.

> La création artistique au cœur de la cité et de ses habitants :

Ouverte à la création contemporaine, Epinal anime ses rues et les quartiers. Elle devient un musée vivant avec la présence d'installations et de sculptures d'artistes comme la " Ligne Indéterminée " de Bernar Venet, la " Liberté " de César, les " Buts " d'Ange Leccia, ou encore les " Children's Corner " d'Yves Humblot. Toute l'année, les galeries et les salles d'expositions temporaires accueillent des artistes locaux, nationaux et internationaux. Initiatives privées, institutionnelles ou associatives, elles témoignent de l'intérêt et de la sensibilité des Spinaliens à la création artistique.

> Epinal / Thaon-les-Vosges ; un projet culturel pour la Lorraine Sud :

La Ville d'Epinal et de Thaon-les-Vosges se sont associées dans le but de travailler sur l'élaboration d'un projet culturel Lorraine Sud, prévu au contrat de Plan Etat / Région. Les deux Villes se sont regroupées au sein d'un syndicat intercommunal, qui a pour ambition de constituer une scène nationale labellisée par l'Etat sur le site de " La Rotonde " à Thaon-les-Vosges - monument classé, avec une salle de spectacle de 1000 spectateurs - et sur les différents lieux de diffusions de la Ville d'Epinal.

> Le Musée départemental d'art ancien et contemporain :

Le Musée départemental, installé dans un bâtiment moderne et lumineux, offre aux visiteurs deux chefs-d'œuvre de la peinture européenne du XVII^{ème} siècle : le Job raillé par sa femme de Georges de La Tour et la Mater Dolorosa de Rembrandt. Autour de ces deux œuvres, la collection des princes de Salm rassemble de nombreuses peintures des plus grands artistes des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Le deuxième étage du musée présente les principales tendances de l'art contemporain en Europe et aux Etats-Unis, de l'Arte Povera au Minimalisme, de l'Art Conceptuel au Pop Art et au Nouveau Réalisme. Enfin, les collections archéologiques permettent d'admirer les plus beaux témoins du passé laissés par les hommes dans les Vosges, principalement durant l'époque Gallo-Romaine et la Renaissance.

Informations pratiques

Accès

accès en voiture :

Depuis Paris, par l'A 5, puis l'A 31, sortie Bulgnéville - Epinal
 Depuis Bruxelles : Luxembourg - Metz - Nancy - Epinal,
 par l'A 31 et la RN 57
 Depuis Bâle : Mulhouse, par la RN 66 et la RN 57
 Depuis Strasbourg, par la RN 420
 Parking sur le parvis

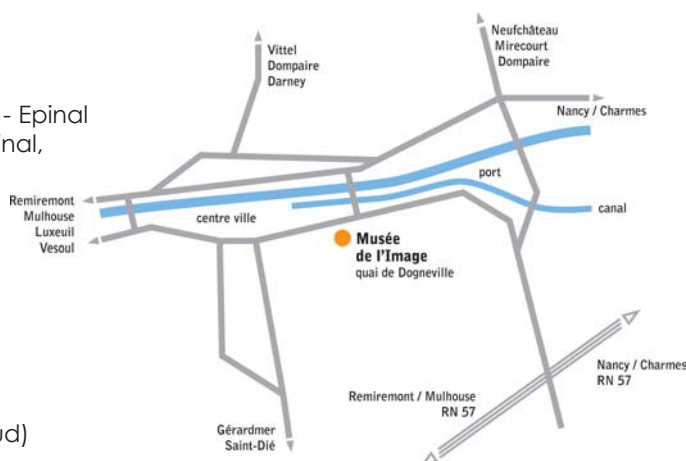
accès en train :

Liaisons par Nancy pour l'Europe du nord
 et par Belfort pour l'Europe du sud

accès en avion :

Aéroport d'Epinal - Mirecourt (depuis Paris - Orly sud)

La Cité de l'Image est accessible aux personnes à mobilité réduite



Horaires

Musée : Tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h
 Vendredi de 9h30 à 18h (journée continue)
 Dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h

Billetterie : de 9h à 12h et de 14h à 17h45 (fermeture 1/4 heure avant la fin des visites)

Visite guidée Imagerie : 9h30 / 10h30 / 15h / 16h30 et sur RDV (fermée le dimanche matin)

Boutique : de 9h à 12h et de 14h à 18h30 (fermée le dimanche matin)

Fermeture exceptionnelle de la Cité de l'Image les 25 décembre et 1er janvier et le mardi suivant Pâques.

Tarifs

	IMAGERIE	MUSEE	CITE IMAGE
INDIVIDUELS			
PLEIN TARIF	4.70 €	4.70 €	7 €
Spinapass, carte Cezam, carte les Ambassadeurs	3.15 €	3.15 €	5 €
Amis du Musée, Etudiants, chômeurs			
- 16 ans	1 €	1 €	2 €
Carte ICOM, carte presse, accompagnateur d'handicapé, enfants de - 6 ans, professeurs dans le cadre d'une préparation à une visite de classe	gratuit	gratuit	gratuit
GROUPES			
ADULTES(+ de 16 personnes)	77 €	77 €	150 €
ETUDIANTS(+ de 18 personnes)	58 €	58 €	110 €
SCOLAIRES(+ de 27 élèves)	27 €	27 €	50 €
SCOLAIRES EPINAL (primaires et maternelles)	gratuit	gratuit	gratuit

Publications

"Napoléon, images de légende" - Tarif 8 €

Dorothee Selz "Sage comme les images" - Tarif 6 €

Jacqueline Salmon "Paysages d'Epinal" - Tarif 6 €